



Punir...

L'éducateur qui prétendrait ne jamais punir les enfants qui lui sont confiés se verrait bien vite dans l'obligation de changer de méthode ou de métier : la réalité ne manquerait pas de s'imposer à lui avec cruauté.

J'en ai connu quelques uns, sympathiques et remplis de bonne volonté, mais parfaitement inefficaces pour assurer le calme dans un dortoir. Au bout de peu de temps, excédés, ils finissaient par accuser la terre entière mais remettaient rarement en cause leur utopie : surtout, ne punissons pas les enfants.

La raison de leur insuccès ? Une négation pratique du péché originel et de ses conséquences. Sans doute, il ne s'agit pas de ne voir que le mal, mais d'ouvrir simplement les yeux : l'enfant a des vertus qu'il faut développer avec la grâce de Dieu, et des vices qu'il faut réprimer avec la même grâce.

Le Bon Dieu lui-même agit ainsi avec nous, lui qui nous dit : « La crainte est le commencement de la Sagesse ».

Cependant, une punition demande de la prudence et du tact : elle doit à la fois réparer un désordre et guérir le fautif. Ne punissons jamais pour soulager nos nerfs !

Par leur bonté pleine de justice, leur gravité pleine de douceur, leur fermeté sans dureté, leur indulgence sans faiblesse, ceux qui s'occupent des enfants pourront enfin s'en faire obéir (presque) sans les punir !

Abbé Guillaume d'Orsanne

École, collège, lycée...

Monsieur l'abbé Vaillant

L'ouverture du lycée à Sainte-Marie a suscité un enthousiasme qui dépasse nos espérances.

Tout le monde attendait ce projet depuis longtemps.

A commencer par l'école : forte de ses 26 années d'expérience et de ses 154 élèves, elle peut continuer à

Les Prêtres, les Professeurs et les enfants eux-mêmes, après avoir beaucoup prié pour voir la réalisation de ce projet, se réjouissent de pouvoir achever cette scolarité à Sainte-Marie. « Qu'il était doux le temps de Sainte-Marie » nous avouent les anciens. Ils pourront désormais bénéficier de cette ambiance familiale propre à no-



se développer et former désormais un cursus scolaire complet jusqu'à la Terminale, en proposant les sections Littéraire et Scientifique.

Les familles aspiraient également de tout leur cœur à l'achèvement de ce lycée. A partir de la Première, il fallait courir l'aventure du côté de Châteauroux ou de Camblain. Nos élèves y étaient appréciés et ils aimaient ces écoles. Mais les distances, les heures de transport et leur coût représentaient une réelle difficulté pour les parents.

tre école jusqu'au terme de leur scolarité. Les prêtres, témoins privilégiés de leurs premières confidences, sont heureux de pouvoir continuer à dispenser leurs conseils sacerdotaux. Les professeurs se font une joie de couronner une formation dont ils ont jeté les prémices. Et puis les enfants ne sont pas insensibles aux joies des sorties en bord de mer et de garder encore un peu leurs camarades...

Confions cette belle réalisation à Notre Mère du Ciel qui ne nous a jamais abandonné.

L'exemple de saint Pie X

M. l'abbé d'Orsanne



Si saint Pie X n'a pas toujours été pape, a-t-il toujours été saint ? On pourrait le penser : dès son enfance en effet, Joseph Sarto a montré de grandes vertus, au point qu'on peut le donner en modèle à tous nos élèves. Nos garçons ne seront peut-être jamais papes, mais tous doivent devenir saints.

Un garçon pieux et influent

À l'école de Riese, Beppi, comme on l'appelait, remportait tous les prix. Ses camarades écoutaient volontiers ce garçon avenant et décidé qui riait volontiers, qui avait toujours un projet, un jeu à proposer, un mot à dire.

Près du village, il y a un sanctuaire célèbre, l'église de la Madonna delle Cendrole, mise sous l'invocation de la Vierge de l'Assomption. Bien souvent, Beppi y conduisait une troupe de gamins : chantant et courant, ils arrivaient devant l'église, se faisaient ouvrir la porte, récitaient une prière, se recommandaient à la Madonne et rentraient en jouant.

L'annonce de sa vocation

Lorsque Beppi annonça à ses parents qu'il voulait devenir prêtre, sa mère sacrifia tout de suite l'aide qu'elle pouvait espérer de cet enfant. Le père eut plus de mal à accepter : il fut même tenté de dire non, mais sa foi eut raison de ce premier mouvement. Le plus heureux fut le curé de Riese, qui connaissait bien ce garçon exceptionnel. Il disait de lui : « C'est l'âme la plus noble de ce pays. »

Un collégien exemplaire

Au collège de Castelfranco, où il étudia pendant quatre ans, Joseph Sarto prit rapidement la tête de la classe.

Au témoignage de ses contemporains, il s'appliquait à tout et se montrait consciencieux dans son travail et dans toutes les circonstances de sa vie. D'un tempérament très vif, prompt à s'irriter, prompt à s'indigner, il dut lutter âprement pour acquérir une vertu de douceur qui apparaîtra si naturelle plus tard.

Les examens de fin d'année furent un triomphe. Il fut déclaré « éminent » pour les cinq séries de questions : religion, latin, grec, histoire, géographie et arithmétique. Ses notes le placèrent premier sur quarante-trois.

Un garçon énergique et courageux

Ce fils d'un pauvre facteur, travailleur dans le domaine de l'esprit comme son père et sa mère, acquérait l'habitude de l'énergie quotidienne. Chaque soir, après sa longue marche, pieds nus pour ne pas user les souliers que ses parents lui avaient donnés, il passait au presbytère et prenait une leçon supplémentaire de latin.

Il aurait pu prétexter la fatigue de la marche, mais il connaissait la valeur de l'effort.

Un séminariste modèle

Au mois de novembre 1850, Beppi se rendait à Padoue et entra au Grand Séminaire, où les élèves étaient nombreux.

À la fin de l'année, il fut déclaré le premier de son cours. Ses notes ont été conservées, dans les archives. Elles portent à la suite de son nom : « Discipline irréprochable, intelligence supérieure, mémoire excellente, il donne tout espoir. »

Ces éloges, adressés au meilleur d'un cours qui en comptait une qua-



rantaine, se répéteront, avec des variantes toujours très louangeuses, pendant toutes les années de séminaire.

À la fin de la première année de philosophie, les professeurs diront, de leur élève :

En religion : Éminemment distingué, s'intéresse vivement à chaque partie de l'enseignement.

En philosophie : Distingué, doué pour la pensée, a su acquérir, à un degré peu commun, les connaissances requises, en étendue et en profondeur.

En langue italienne : Remarquable par la facilité dans l'interprétation des classiques, la correction de son style, ses nombreuses connaissances en littérature.

En grec : Connaissance approfondie de la grammaire; grande exactitude dans la traduction.

En histoire : Très rare ensemble des faits de l'époque moderne et de leur ordre chronologique.

En novembre 1854, avec ses compagnons de cours, il commença l'étude de la théologie, qui le retint quatre années encore au grand Séminaire. À quoi bon répéter, dès lors, que Giuseppe Sarto continua d'être le premier de son cours de théologie, le plus remarquable même des élèves dont les plus vieux maîtres pouvaient se souvenir ?

Que nos garçons prennent comme guide de leur jeunesse le saint patron de notre Fraternité !

Ils nous l'ont dit...

Extraits de quelques lettres reçues

Nous sommes désolés d'apprendre l'ouverture des classes de première et terminale à Saint-Malo.

Nous étions très heureux de collaborer avec vous dans l'éducation de ces petits bretons et de parachever l'œuvre que vous commenciez si bien. Ces garçons vont nous manquer.

L'apport des élèves de Sainte-Marie nous était toujours d'un grand réconfort. Vos élèves sont bien formés et de bon esprit !

Dommage, il en est ainsi !

*Abbé Tranchet,
École Saint-Michel*

Avec vous et de tout cœur, nous rendons grâce à la Providence pour l'acquisition de l'École et volontiers nous nous unissons à la neuvaine prévue du 25 Janvier au 2 Février.

*Frère Antoine de Fleurance,
Morgon*

C'est bien volontiers que nous nous unissons à vos prières pour que l'École Sainte Marie puisse acquérir la parcelle convoitée et construire une plus vaste chapelle.

Plus que jamais les écoles de la Fraternité ou des communautés amies sont nécessaires pour sauvegarder la Foi, la pureté et l'équilibre des enfants, et nous les mettons sous la protection de Notre-Dame et de

saint Joseph afin qu'elles puissent poursuivre leur œuvre de Salut et se développer.

*Les Carmélites
d'Eynesse*

C'est bien volontiers que nous vous prenons dans nos prières. « La prière obtient tout », affirmait notre Sainte Mère Thérèse, nous devons nous rappeler cette grande vérité, surtout dans les moments plus difficiles...

Carmel du Sacré-Cœur

Veuillez croire en nos sentiments religieux et dévoués, et à l'assurance de nos prières d'actions de grâce, avec vous, pour l'acquisition (enfin !) de l'École – encore douteuse il y a un an ! –, prières que nous continuons maintenant pour obtenir le prompt remboursement de l'emprunt.

*Monastère Saint François
d'Assise, Le Trévoux*

Ces quelques lignes pour vous rassurer de nos prières pour vos projets. Une école, c'est si important !

Que la douce main de l'Enfant-Jésus vous bénisse, vous et votre école, ainsi que la Vierge Marie et saint Joseph.

*Monastère Sainte Claire,
Morgon*

Nous espérons cette fois encore, que le Bon Dieu se sera laissé toucher par nos prières unies aux vôtres. Nous vous assurons de nos prières,

*Monastère Sainte-Claire,
Morgon*

De la part de notre Mère et de toute la Communauté, j'ai prié la neuvaine que vous avez demandée pour l'agrandissement de l'École Sainte-Marie et ainsi pouvoir accompagner vos grands jusqu'au bout de leur scolarité et aussi pour la construction de la chapelle.

Confiants que la Sainte Vierge vous viendra en aide, nous vous gardons avec cœur et respect dans notre vie de prière,

Dominicaines d'Avrillé

Nous déposerons toutes vos intentions au pied de notre doux Sauveur et nous le priérons de vous combler de la paix et de la joie qu'il est venu nous apporter.

*Les Sœurs de la Fraternité
Saint Pie X*

Nous nous réjouissons beaucoup de la prochaine Consécration de la Fraternité au glorieux saint Joseph et nous lui confions toutes vos intentions sacerdotales, l'âme de chacun de vos élèves et tous les besoins de l'école.

*Les Carmélites
d'Eynesse*

Le carnet multicolore de nos anciens

- Sous-diaconat des abbés Henri Chabot-Morisseau et Michel Morille à Écône le samedi 2 mars 2013.
- Mariage de Henry Coudé et Claire Milliat le 13 avril 2013 à Tours (Église Saint-Grégoire des Minimes).



Les perles de nos élèves

- ☺ La poule a pondu un neuf.
- ☺ Plantolion a redécouvert le sens des hiéroglyphes.
- ☺ Pour la confirmation, l'évêque utilise la sainte crème.
- ☺ Les allemands n'aimaient pas trop les boum cœurs parce qu'ils étaient à la merci des bombes.



- ☺ Le carême, c'est pour pas manger des affaires.
- ☺ Le chat ronge son lait et le loup lape sa proie.
- ☺ Gaute froid de bouillon a mené la croisade en 2099 et saint Louis est mort à Tunis en 2070.
- ☺ Les romains sont des agriculteurs, ils sèment le sang des chrétiens et plus il y a des martyrs plus les chrétiens sont nombreux.
- ☺ Saint Bernard l'ermite a prêché la 1ère croisade.

La chronique de l'École

Frère Jean-Benoît

- Dimanche 24 février, match de football contre le prieuré de Lanvallay. À la fin du temps réglementaire, le score de 3-3 ne satisfait personne. Il faut donc recourir aux tirs aux buts pour assurer la victoire du Prieuré.



- À la fin de la première quinzaine de mars, la neige fait son apparition pour la plus grande joie des élèves. Cela n'empêche pas les compositions d'avoir lieu, avec quelque retard pour certains externes qui, prudemment, restent chez eux...



- Les 15 et 16 mars, une récollection de doyenné regroupe une vingtaine de prêtres à l'école. Monsieur l'abbé de Cacqueray nous honore de sa présence et

fait le point sur la situation de l'Église et de la Fraternité.

- Le 19 mars, toute l'école se rend à Saint-Malo pour la messe chantée en l'honneur de saint Joseph. C'est l'occasion de le remercier de sa puissante intercession en faveur de notre établissement, et de nous unir à Mgr Fellay qui, en ce jour, consacre la Fraternité Saint-Pie X à saint Joseph.

- Le samedi 23 mars, Monsieur Sanchez, docteur en Histoire de l'art, nous vient de Marseille pour donner une conférence de deux heures sur les reliques de la Passion. Les questions nombreuses qui suivent, attestent l'intérêt porté au sujet magistralement exposé.

- En ce Mercredi Saint, une quarantaine d'élèves rejoignent leur prieuré : il s'agit de rendre service à l'autel pour les cérémonies de la Semaine Sainte.

- Pour leurs camarades restés à Sainte-Marie, c'est le bel office des ténèbres chanté au prieuré de Lanvallay, les jeudi et vendredi saints. Le soir, les cérémonies liturgiques se déroulent en la chapelle Sainte-Anne à Saint-Servan.

La chronique des animaux



Il y a quelques temps, une scène étrange se déroulait sous nos yeux. Deux corneilles virevoltaient sur le terrain de jeux des élèves, et semblaient bien s'amuser. Elles décollaient, montaient, descendaient, tournaient, revenaient et recommençaient leur curieux manège.

Je m'approchais sans être vu, et aperçus alors un pauvre lièvre qui passait un mauvais quart d'heure. C'était lui le centre du manège, lui qui faisait semblant de ne rien voir, laissait s'approcher les volatiles et bondissait sur eux pour tenter de les croquer. En vain, bien entendu.

Et les corneilles de se moquer de ce piéton, de l'agacer en se posant près de lui, pas trop tout de même, puis de repartir en flèche à son approche.

Le jeu dura quelques minutes, au bout desquelles, voyant que ni plume ni poil n'était perdu mais qu'une issue fatale pouvait arriver, chacun partit la tête haute. On imagine les récits dans les nids et les terriers ce soir-là ! Monsieur de La Fontaine en aurait composé quelque fable.

L'observation des animaux est passionnante : on y découvre de nombreux aspects de notre pauvre humanité ! Mais les hommes se cachent et masquent leurs noirceurs sous de belles apparences, tandis que les bêtes restent naturelles.

Une cour de ferme est d'un tel intérêt qu'il faudrait y envoyer en stage tous ceux qui se piquent de psychologie.

École Sainte-Marie, Le Bois Martin
35430 SAINT-PÈRE
Tél. 02 99 58 89 07
www.ecolesaintemarie.fr

